

**TEATR
DRUGA
STREFA**

Dyrektor Sylwester Biraga

Directeur supérieur et artistique: Sylwester Biraga

02 – 652 Warszawa ul. Magazynowa 14a

+48 606 295 607

<http://teatrdrugastrefa.pl/>

Stanisław Ignacy Witkiewicz

Le fou et la nonne



Mise en scène, chorégraphie, scénographie: Sylwester Biraga

Musique: Marek Żurawski

Avec Beata Bójko et Paweł Hajnos

L'espace du spectacle, c'est une cellule dans un asile pour les malades mentaux « Sous le lapin crevé ». Le personnage principal, Walpurg, est un poète qui se rebelle contre le système qui contraint l'individu. Bien que cet artiste languisse après la mort, tous les restrictions et médicaments imposés par ses bourreaux n'ont fait qu'un « cadavre vivant » de lui. Puisque la société infiniment bonne « veille à ce qu'il n'arrête pas de se tourmenter trop tôt ». Créée par une juxtaposition de l'esprit créatif du poète fou et l'environnement qui lui est imposé, la tension dramatique devient plus forte même grâce à la relation entre le poète et la nonne, sa gardienne. En voyant en lui non seulement un patient, mais aussi un homme, elle aussi commence à nier le monde jusqu'à maintenant accepté comme normal.



« Le fou et la nonne [...] est un spectacle très ambitieux, philosophique et bien qu'il soit visuellement exquis, il n'y a pas l'ombre de l'ambiance commerciale. »

Bronisław Tumiłowicz,
« Alegoria Witkacego »
(ALLEGORIE de Witkacy),
Przeгляд no. 35/2011

La mise en scène du drame est basée sur la réduction des moyens d'expression scénique au minimum. Cela est possible grâce à la musique spécialement composée, mais aussi grâce à la subordination des mouvements scéniques aux règles euclidiennes. Des éléments déjà connus dans le théâtre antique s'unissent avec les technologies modernes pour enrichir le jeu de scène plein d'expression. Conçue de cette façon l'espace scénique original mène les spectateurs à une sorte de microcosme qui permet non seulement de percevoir le temps d'une manière différente, mais aussi il présente la problématique éternelle de l'ego humain d'un nouveau point de vue.

« Le fou et la nonne est un excellent drame psychologique qui fortement impressionne les spectateurs et qui les entretient en suspense comme le meilleur thriller, parce qu'on peut en fait l'attribuer à ce genre.

J'avoue que cette réalisation de l'œuvre de Witkacy m'a enchantée ; pour longtemps je n'ai pas vu un jeu d'acteur si excellent comme celui de Paweł Hajnos »

Jowita Kubiak dialejdis.pl 23.08.2011

Le drame de Witkiewicz est un classique auquel plusieurs metteurs en scène ont déjà fait face. La vision de Biraga est systématiquement focalisée sur la gradation de la tension émotionnelle entre la scène et le spectateur. Une fois de plus il montre qu'un bon texte littéraire est indépendant des modes de l'époque où il a été écrit, en inspirant les générations suivantes. Etant donné que le rythme de vie est beaucoup plus rapide aujourd'hui que dans le temps de

Witkacy un tel rappel des relations entre l'individu et la société nous aide à comprendre que même si de nouvelles voies et formes de communication ont été conçues, le contenu des messages reste le même.



« En regardant le nouveau spectacle de Teatr Druga Strefa il est difficile de ne pas y retrouver l'esthétique de l'entre-deux-guerres. Une autre pensée qui vient à l'esprit, c'est la « forme pure », certainement toujours actuelle dans le contexte du dialogue avec les idées de Witkacy. Et ce dialogue est le plus visible dans le style du spectacle qui se réfère à des courants de l'art du début du XX^{ème} siècle. »

Magdalena Bartnik
Zwierciadło, 30.08.2011

Photo:
Andrzej Heldwein

Affiche:
Jan Wawrynkiewicz

Duration:
80 minutes,

Critiques

ALLEGORIE de Witkacy

Un poète considéré comme un fou qui est détenu par le système. Une imbrication des pulsions et tragédies liées au sexe. Un sentiment d'incompréhension, violence et solitude. Une poursuite de la beauté dans la mort. Toutes ces questions contenues dans la pièce de Stanislaw Ignacy Witkiewicz « Le fou et la nonne » décrivent parfaitement l'identité de l'auteur. On peut donc dire que le spectacle mis en scène par Sylwester Biraga a été interprété comme une allégorie de Witkiewicz. Nous ne devrions pas en vouloir au metteur en scène que la nonne éponyme (Beata Bójko) ne porte pas une robe, mais une camisole de force, parce qu'elle n'est qu'une toile de fond pour son partenaire onirique (Paweł Hajnos), lui aussi un patient de l'asile. Nous pouvons admirer non seulement le jeu des acteurs, mais aussi une blanche cage suggestive dans laquelle le drame se déroule, et la musique composée spécialement pour le théâtre, une œuvre de grande classe, même avec un épisode d'opéra. Et encore un élément qui confirme l'inspiration de l'auteur de « Les cordonniers » : les images et portraits montrés sur les côtés de la cage ressemblent beaucoup à « Portrait multiple » de Witkacy qui représente sa réflexion dans quelques miroirs. « Le fou et la nonne » mis en scène par Teatr Druga Strefa est un spectacle très ambitieux, philosophique et bien qu'il soit visuellement exquis, il n'y a pas l'ombre de l'ambiance commerciale.

Bronisław Tumiłowicz

Przeгляд, hebdomadaire, no. 35/2011

Limites fluides de la soi-disant normalité

« Le fou et la nonne » est une étude fascinante de l'influence de la psychanalyse sur la psyché humaine. Avec audace Teatr Druga Strefa de Varsovie a pris le risque de s'occuper de l'œuvre de Stanislaw Ignacy Witkiewicz, en mettant en scène la pièce « Le fou et la nonne » d'après son drame. Pourquoi j'écris sur l'audace ? D'abord il faut admettre honnêtement que notre monde actuel peut être décrit comme une banalité commerciale, son objectif étant une distraction légère, facile et agréable. Aujourd'hui peu de gens veulent se creuser leurs têtes pour interpréter l'art, celui de Witkacy avant tout, dont l'œuvre est bien exigeant pour l'intellect. D'où le même essai d'inciter les spectateurs à utiliser leurs soi-disant matières grises doit être honoré d'un laurier. Dans la pièce « Le fou et la nonne » il y a seulement, ou autant que, deux acteurs : Beata Bójko et Paweł Hajnos. Ils jouent plusieurs rôles, en les changeant facilement avec une telle excellence que le spectateur n'est jamais sûr si l'homme qui l'adresse, c'est le fou éponyme, le poète Walpurg, ou le psychiatre qui prend soin de lui. La même chose concerne l'actrice qui joue tous les personnages féminines. Je dois admettre que le jeu de Beata Bójko et de Paweł Hajnos (ou peut être surtout celui de Hajnos) coupe le souffle. Sans doute le metteur en scène, chorégraphe et scénographe de ce spectacle, et à la fois le fondateur de Teatr Druga Strefa, Sylwester Biraga avait raison, en distribuant les rôles principaux à deux jeunes gens. L'action prend place dans une cellule fermée et claustrophobe d'un hôpital pour les malades mentaux « Sous le lapin crevé ». Le chorégraphe, le susmentionné Biraga, a reproduit – avec fiabilité et en utilisant des solutions technologiques innovatives – les conditions typiques de cette pièce fermée potentielle où demeurent les gens considérés d'une manière insultante comme les « fous ». En conséquence on peut éprouver l'atmosphère étouffante et supprimante de ce lieu où il est presque impossible de respirer, ce qui est encore plus facile parce que la scène du drame est petite, en contribuant à l'empathie des spectateurs. Cette atmosphère est aussi transportée dans la musique perçante et émouvante

de Marek Żurawski. Mis en scène par Teatr Druga Strefa le spectacle « Le fou et la nonne » est un excellent drame psychologique qui fortement impressionne les spectateurs et qui les entretient en suspense comme le meilleur thriller psychologique, parce qu'on peut en fait l'attribuer à ce genre. J'avoue que cette réalisation de l'œuvre de Witkacy m'a enchantée; pour longtemps je n'ai pas vu un jeu d'acteur si excellent comme celui de Paweł Hajnos. Néanmoins, ce spectacle est dédié aux spectateurs particuliers, parce qu'il y en a beaucoup qui ne pourront pas comprendre le penser tordu et obscur d'un homme considéré comme un fou qui ne convient pas aux normes institués par la société. La forme d'expression artistique est aussi exigeant, en forçant les spectateurs à une analyse profonde. Pour cette raison certaines places dans la salle peuvent rester libres (moi, je ne le souhaite pas du tout). Je crains que beaucoup de gens ne choisissent une comédie stupide (ce qui est de temps en temps aussi nécessaire à un être intelligent). Et pourtant je souhaite sincèrement que ce sont les gens pensants qui font la majorité. Je recommande le spectacle « Le fou et la nonne » – c'est une étude psychologique excellente de la captivité mentale d'un homme, son absorption dans ses obsessions, sa perte dans un labyrinthe de sa psyché immensurable, et, à la fois, une critique remarquable de la psychanalyse de Sigmund Freud.

Jowita Kubiak

www.dlalejdis.pl, 2011-08-23

Le fou et la nonne

En regardant le nouveau spectacle de Teatr Druga Strefa il est difficile de ne pas y retrouver l'esthétique de l'entre-deux-guerres. Une autre pensée qui vient à l'esprit, c'est la « forme pure », certainement toujours actuelle dans le contexte du dialogue avec les idées de Witkacy. Et ce dialogue est le plus visible dans le style du spectacle qui se réfère à des courants de l'art du début du XX^{ème} siècle. Ce qui fait l'association très simple au cubisme, c'est une cubique, ou un cube, dont la carcasse, garnie de tulle, reste l'élément principal de la scénographie et l'espace central pour les activités sur la scène. C'est dans la cubique où les acteurs sont fermés comme dans un grand cocon. Tout cela est lié au texte du drame qui est situé dans un hôpital psychiatrique. L'un des malades mentaux qui demeurent ici, c'est le poète Walpurg, dont sœur Anna prend soin. Un dialogue et une sorte de relation sont établis entre eux. Fermés dans la cubique, l'hôpital, ils ont besoin l'un de l'autre. Les deux sont pareils d'une certaine façon – deux personnages, portant les mêmes camisoles de force blanches, avec leurs mains y retenues, qui ressemblent parfois aux ailes, et parfois aux souches sans forme. Les visages du fou et de la nonne sont peints en blanc, comme celui d'un mime, ou comme ceux des acteurs dans un film muet. Comme ils seraient incapables de parler pour quelque raison. Dans ce drame Witkacy expose la myopie de la psychanalyse qui ne se focalisait pas sur l'homme, mais cherchait à prouver ses thèses propres, à « résoudre un complexe ». Il a aussi critiqué les défauts du système social comme une machine où les gens sont fourrés pour devenir de petits éléments sans sentiments, sans émotions. Là il n'y a pas de place à l'individualité. Les acteurs sont très économes des mouvements, gestes, intonation et mimique; leurs mouvements deviennent des symboles soigneusement entrelacés avec les mots. Dans un sens ils racontent une histoire qui ne contient aucune émotion au niveau de l'expression. Et comme au théâtre les limites de l'imagination des spectateurs ne sont pas imposées du tout.

Magdalena-Bartnik

Zwierciadło, 30.08.2011